

CONSULTATION NATIONALE SUR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE « Pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture »

Contribution de la Ligue de l'enseignement

Préambule

Dans la proposition 44 de son programme, le candidat François Hollande promettait de « [lancer] un plan national d'éducation artistique ». Lors de la concertation nationale organisée par le ministère de l'Éducation nationale, un atelier était consacré aux moyens de « renforcer l'éducation artistique, culturelle et scientifique ». C'est au tour du ministère de la Culture et de la Communication de consulter sur l'éducation artistique et culturelle, afin de garantir « un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture. »

Il nous apparaît nécessaire, avant d'entrer plus avant dans la proposition de pistes opérationnelles, de poser comme préalable qu'un grand plan ne peut être efficace que s'il a l'ambition de mettre en place une éducation artistique et culturelle tout au long de la vie. Et que si les jeunes en bénéficient au premier chef et dans l'immédiat, il y a nécessité d'y associer simultanément les adultes : parents, familles... pour tisser ou renforcer les liens entre les générations, entre les individus et les institutions.

Définir clairement les termes pour éviter confusions, appauvrissements et pertes de sens

La Ligue de l'enseignement, depuis très longtemps, parle « d'éducation artistique et d'action culturelle », quand le ministère de la Culture et de la Communication parle dans le même temps « d'éducation artistique et culturelle », et que le ministère de l'Éducation nationale a voulu traiter, lors de la concertation, de la question de « l'éducation artistique, culturelle et scientifique », pour finalement retenir dans sa synthèse le terme « d'éducation culturelle ».

Dès lors, il nous paraît important de préciser que

- **Les enseignements artistiques** apprennent des techniques artistiques à travers des codes précis (musicaux, picturaux, géométriques, linguistiques, chorégraphiques, etc.) et des connaissances historiques et culturelles dans un champ donné.
- **L'action culturelle** est une action d'accompagnement et de formation des publics afin d'élargir l'accès aux œuvres d'art et aux œuvres de l'esprit plus généralement.
- **L'éducation artistique** est une action d'éducation au sensible et par le sensible, qui s'appuie sur trois piliers nécessaires et complémentaires : la confrontation aux œuvres, la rencontre avec des artistes et des professionnels, et la pratique d'un art.
- **La culture scientifique et technique** doit trouver sa pleine place dans le parcours culturel des citoyens, mais ne doit pas à toute force être accolée à l'éducation artistique et à l'action culturelle vers les œuvres, car si elle peut fonctionner sur les mêmes modalités que l'EAC – confrontations aux grands concepts et aux grandes découvertes, rencontres avec des chercheurs, des médecins, des techniciens, et pratique par les jeunes d'expériences scientifiques – elle ne fait pas appel aux mêmes ressorts, notamment en termes d'éducation au sensible et par le sensible.

- **L'éducation culturelle** est une expression, au mieux ambiguë, au pire vide de sens, à éviter dans le sens où elle ne permet pas de différencier les divers champs d'action, les différentes pratiques et modalités de mise en œuvre, étant susceptible, *in fine*, de les contenir toutes et de les diluer en un tout uniforme.

Définir les objectifs, qui conditionnent les formes d'action

Il s'agit, au terme de la consultation, de mettre en place un grand plan d'éducation artistique et culturelle. Mais dans quel objectif ? S'agit-il :

- De favoriser l'accès du plus grand nombre aux grandes œuvres du patrimoine ?
- De créer du lien social et de réduire la fragmentation de la société ?
- De « Faire société » en reconnaissant et valorisant les différentes cultures ?
- D'aider à l'émancipation des citoyens ?
- De donner aux citoyens les moyens de transformations sociales ?
- De savoir distinguer l'œuvre d'art du produit culturel dans une explosion d'activité et de production des industries culturelles ?
- D'acquérir une boussole pour se repérer dans le foisonnement des créations, dans le foisonnement des images ?
- De réduire la fracture générationnelle ?
- D'accompagner la transition numérique ?
- ...

Pour la Ligue de l'enseignement, sans tomber dans le relativisme, il n'y a pas une culture officielle, hégémonique, qui reposerait sur la seule fréquentation des grandes œuvres du patrimoine. Si cet objectif n'est cependant pas à négliger dans la dimension démocratique d'un accès de tous à ce patrimoine, il s'agit bien de dégager les objectifs politiques principaux, dont découlent les autres :

- Accompagner l'émancipation des citoyens ;
- Créer du lien social et réduire la fragmentation de la société ;
- « Faire société » en reconnaissant et valorisant les différentes cultures ;
- Acquérir une boussole pour se repérer dans le foisonnement de la création, notamment dans le foisonnement des images.

Construire des pistes opérationnelles

En préalable, il faut affirmer qu'un grand plan de dimension nationale, au-delà de son aire géographique d'application – nationale donc – doit engager la nation tout entière. Il doit donc, en particulier dans une période de crise où les actions sont susceptibles d'être fragilisées, engager bien au-delà d'un seul ministère ou d'une seule administration.

Son élaboration bien sûr, mais surtout sa mise en œuvre, doit mobiliser les ministères, mais également tous les acteurs concernés : autorités déconcentrées, collectivités territoriales, éducateurs, professionnels de la culture, habitants des territoires... bref, tous les acteurs publics et ceux qui veulent y concourir doivent pouvoir en faire une priorité partagée.

En conséquence, il doit être piloté au-delà d'un seul ministère, par une entité qui rassemble l'ensemble des acteurs de toutes les administrations et de la société civile concernés.

Quelques pistes opérationnelles selon les thématiques proposées pour la consultation :

Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie

- Construire et diffuser largement des outils d'accompagnement des jeunes dans leurs pratiques culturelles, sur le modèle du carnet *Escapes, carnet d'expression du jeune spectateur*. Ce carnet a la particularité de pouvoir être utilisé en autonomie en étant la pleine propriété du jeune. Il peut ainsi l'accompagner pendant les différents temps de sa vie : temps scolaire, temps de loisir, temps familial.
Destiné à accompagner les jeunes de l'école maternelle au premier cycle du collège dans leur apprentissage de spectateur de spectacle vivant et à constituer à la fois des jalons et une partie de la trace de leur parcours culturel, on peut facilement imaginer le transposer pour d'autres tranches d'âge, et pour d'autres formes d'expression artistique, au premier rang desquelles le cinéma.
- Utiliser les trois heures hebdomadaires d'accueil éducatif créées par la réforme des rythmes scolaires pour développer des actions d'éducation artistique en sollicitant tous les acteurs concernés : en premier lieu les institutions locales, équipements culturels, bibliothèques et médiathèques. En sollicitant également les acteurs privés du territoire : artisans des métiers d'art, libraires...
Ce temps, même pris en charge par des enseignants, doit être « dé-scolarisé », et ne pas être consacré à du rattrapage ou à du soutien scolaire.
Ce temps doit également être pensé dès à présent pour sa mise en place dans les collèges et les lycées.
- Développer *Lire et faire lire*, programme intergénérationnel de sensibilisation au livre et à la lecture : des bénévoles de plus de 50 ans lisent des livres à de petits groupes d'enfant, pendant le temps scolaire, périscolaire et hors temps scolaire.
- Penser le développement de programmes similaires à *Lire et faire lire* pour d'autres ressources artistiques, notamment muséales.
- Renforcer, par le soutien de partenariats locaux pérennes, les activités artistiques et culturelles, dans les accueils de loisirs.

Favoriser une approche territoriale et partenariale de l'éducation artistique et culturelle

- Développer dans les établissements scolaires des *Maisons des savoirs et de la formation*. Outils de développement humain du territoire dans lequel elles s'inscrivent, ces maisons initient et développent tout projet ou pratique interdisciplinaire, transversale et/ou partenariale visant à responsabiliser les enfants et les jeunes, et à les rendre autonomes. Elles s'adressent à la totalité des habitants des territoires en leur donnant la possibilité de venir chercher ou déposer des savoirs identifiés, dans le respect du principe de laïcité : savoirs professionnels, techniques, artistiques ou sociaux. Elles sont un lieu privilégié d'éducation artistique et culturelle. (liste en annexe)
- Ancrer dans ces maisons de véritables ensembles pour les pratiques collectives (chorales, ateliers photographiques, ateliers d'écriture...), vivier de futurs amateurs et lieux de croisement des générations.
- Accueillir régulièrement des résidences d'artistes dans les maisons des savoirs
- Remettre en place les Itinéraires de découverte, les Travaux personnels encadrés et les Projets pluridisciplinaires à caractère personnel dans les collèges, lycées et lycées professionnels, en ouvrant ces projets à des partenariats extérieurs et en sollicitant les ressources du territoire.

Prendre en compte la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art et à la culture

- Pour la petite enfance : développer *Lire et faire lire* dans les crèches et les écoles maternelles.
- Pour les jeunes décrocheurs : renforcer les entrées thématiques sur les arts et la culture dans les ateliers relais, en particulier, résister pour les plus de 16 ans à la tentation d'actions les amenant vers la professionnalisation pour leur proposer des actions culturelles. Résister à la tentation de la rescolarisation systématique.
- Inscrire la dimension artistique et culturelle dans le cahier des charges de la formation en alternance des apprentis.

Le numérique et les nouveaux médias : quelle place dans l'éducation artistique et culturelle

- Repenser une nécessaire éducation aux images dans sa dimension globale sans césure entre cinéma et photographie, entre musées, affiches, écrans personnels et internet, à l'heure où l'image omniprésente joue un rôle prédominant dans la fabrique des représentations.
- Renforcer la participation des personnels Culture et issus du milieu associatif au séminaire d'Arles, maintenant largement reconnu pour son excellence et sa pérennité. Cette participation accrue a pour avantage de mieux former ces personnels, mais également de les faire se rencontrer, et échanger sur les enjeux spécifiques à la situation de chacun. Faciliter les inscriptions de délégations partenariales.
- Pendant les différents temps, former et sensibiliser les jeunes au bon usage d'internet, des réseaux sociaux et des blogs. Les sensibiliser aux possibilités d'expression et de création collectives et collaboratives dans le domaine de la musique, de l'écriture, de la photographie...
- Développer, en concertation avec l'institution scolaire, les familles, les structures éducatives, une véritable éducation aux médias et à l'analyse critique des messages médiatiques.
- Renforcer le soutien public à la création dans le domaine des univers numériques (films, jeux vidéo) en articulant ce qui ressortit des arts graphiques, des scénarii, de la musique.

Mieux former les acteurs

- Généraliser les formations conjointes, qui rassemblent à parité les professionnels de l'éducation, de la culture, des collectivités territoriales. Les ouvrir également aux artistes.
- Privilégier, dans ce type de formation, l'inscription de « délégations » de personnels issus d'institutions différentes, qui travaillent déjà en partenariat sur leurs territoires.
- Ouvrir les formations offertes dans les futures Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation aux professionnels de la culture (personnels, artistes) en tant que de besoin.